Chez M. Brodeur-Suite

Le dîner commença. M. Scott donna du jeu à sa ceinture, ingurgita deux verres de whisky blanc et avala une cuvette de soupe aux pois; sir Richard Cartwright prit une poignée d'échalottes et l'engloutit en un clin d'œil, M. Fielding huma ses pieds de cochon et les fit disparaître; M. Lemieux prit deux pains, une boîte de moutarde, un jambon, fit un sandwich et alla se cacher dans la chambre des étrangers; M. Aylesworth, peu habitué à notre cuisine, se mit à mastiquer de la tarte aux pommes avec de la graïsse de rôt; M. Patterson accumula devant son assiette une montagne de biscuits à la mélasse; sir Wilfrid, par habitude, se mit à jouer avec les beignets.

Dans le salon, l'orgue battait son plein. Les convives, généreusement pourvus de gin, s'étaient bientôt grisés. Ils avaient enlevé l'un des côtés de la grosse caisse de l'orchestre Ratto et empli de petit lait cet harmonieux instrument. Ils avaient percé le canistre de pétrole qui se trouvait derrière le piano et renversé de la sauce sur les catalognes. Ils avaient été jusqu'à mettre des grillades de lard dans l'album. Le lit-corniche était en pièces!

Chez les autres groupes tout était à l'avenant. On s'amusait ferme et avec distinction.



L'huissier—Il y a trois ministres qui veulent démissionner......

Gouin-Qu'ça peut me faire....



Le nouveau chapeau

Chez M. Brodeur-Suite

A l'heure du dessert, M. Brodeur fit passer les "beans," puis les convives se réunirent dans le jardin où ils se firent des bouquets de salade qu'ils épinglèrent à leurs habits.

On se servit d'un "derrick" pour sortir M Rodolphe Lemieux, pendant que M. Jacques Bureau criait:—"Laissez-le donc là, il va peut-être mourir!"

Quelques personnes qui voulurent aller boire trouvèrent M. Raoul Dandurand blotti dans le fonds du puits où il grugeait du sucre d'érable.

On sortit M. Béïque sur un brancard, Appelé à adresser la parole, M. Brodeur, avec l'esprit qu'on lui connait, rappela de quelle manière il a roulé M. Pichon et sir Francis Bertie pour leur extorquer le fameux traité franco-canadien. Il n'y eut pas d'autres discours.

Et la fête prit fin.

Le ministre garda chez lui ses collègues et M. Latulippe. MM. Patterson, Aylesworth et Scott couchèrent sur le plancher du passage, M. Jacques Bureau, sur le foin, dans la grange, et M. Lemieux sur la paille.

La seule erreur de cette remarquable démonstration a été que les gens de Saint-Hilaire n'y avaient pas été invités.